

brumes du nord à la façon d'un météore, et dont il ne reste bientôt plus que le souvenir du bruit qu'elles ont fait au moment de leur apparition et de la frayeur momentanée qu'elles ont causée à quelques âmes timides. L'auteur nous ramène au contraire tout d'un bond aux opinions très anciennes que nous a léguées la tradition sur nos Evangiles. "Une partie de ces idées (qu'il expose), nous dit-il lui-même, est familière à ceux qui s'occupent spécialement des questions scripturaires; quelques autres le sont moins et paraîtront peut-être neuves, ou plutôt elles tireront de faits déjà connus des conclusions jusqu'ici demeurées dans l'ombre." (1) Et cela est très nouveau, car une critique profane et orgueilleuse nous avait habitués depuis longtemps à faire peu de cas de ces données traditionnelles et même à les regarder avec quelque suspicion.

L'esprit humain est ainsi fait qu'il garde difficilement la mesure. Trop petit pour saisir à la fois et embrasser d'un seul regard tous les aspects d'une question, il est enclin à se tromper sur l'importance du détail qu'il étudie: la lumière qu'il y projette l'éblouit et l'empêche de voir l'ensemble. De là viennent tant de conclusions hâtives et exagérées, tirées au fur et à mesure des recherches, et l'engouement que suscitent d'ordinaire les opinions inédites. Il en résulte dans le monde des idées un mouvement de flux et de reflux auquel les esprits les plus pondérés eux-mêmes ont beaucoup de peine à échapper. N'est-ce pas ce qui s'est produit à propos de nos Evangiles? La prépondérance donnée aux études critiques dans ces dernières années, l'éclat qu'elles ont jeté, ont relégué dans l'ombre et nous ont presque entièrement fait perdre de vue des données acquises plus complètes et très sûres, pourvu qu'elles soient convenablement interprétées. Et les nouvelles hypothèses ont ébranlé la plupart de ceux qu'elles n'ont pas tout à fait séduits. M. Lévesque estime qu'il est temps de revenir en arrière et de quitter "le chemin battu de la critique, qui n'aboutit qu'à une impasse, et de chercher une autre issue." C'est pourquoi, sans se préoccuper autrement de la critique, il reprend le problème des rapports de nos Evangiles de plus haut et sur une base plus large, et se propose de nous donner, dans une forte vue